

Ethiopie, Somalie. En outre, Madagascar, Brésil et Guyane où l'espèce aurait été introduite.

Outre les nombreux exemplaires présents à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, on trouve dans les collections de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux :

Egypte 6 ♂. Grèce : Delphes ♂ 12.VIII.1953 ; Martias Bori-dos ♂ ; Ile Lefkas 4 ♂ 27.VIII.1965 ; Kawala ♂ 31.VII.1965. Inde : Allahabad ♀ V.1963. Liban : 4 ♂ 9.VIII.1966 ; Broumana ♂ 30.VII.1969. Pakistan : Rawalpindi ♂ 15/30.VII.1967, ♂ 10.X.1967, 2 ♀ IV.1968. Turquie : Bulghar Dagh ♀ 15.VI.1964 ; Ankara ♂ IX.1954 ; Antalya : Alanya ♂ 20.VII.1966, 4 ♂ 22.VII.1966, Antalya ♂ 19.VII.1966, ♀ 21.VII.1966, Kiwilkan 3 ♂ 13.VII.1966, Selate 2 ♂, 3 ♀ 21.VII.1966 ; Aydin : Kusadasi 3 ♂ 10.VII.1965, ♂ 14.VII.1965, Soke L. Bafa 2 ♂ 12.VII.1965 ; Canakkale ♂ 7.VII.1965, Ile Imroz 6 ♂, 4 ♂ IX.1954 ; Denizli : Pamukkale ♂ 14.VII.1967, 2 ♀, 5 ♂ 15.VII.1967 ; Icel : Mersin Kiz Kalezi ♂ 9.VII.1966, Mersin Köserli ♂ 24.VII.1966, Mersin Mut ♀, 6 ♂ 7.VII.1966, Mersin Ovacik ♂ 24.VII.1966 ; Izmir : Efes ♂ 11.VII.1965, ♂ 18.VII.1967, Ephesus 4 ♂ 10.VII.1965, Manisa : Sanikanli ♂ 18.VII.1965.

Considérant le climat ordinaire de tous les pays où l'espèce a été trouvée, on peut penser que la femelle capturée à Gembloux n'aurait pas réussi à fonder une colonie, même si elle avait survécu jusqu'au printemps.

Bibliographie

- AKRE R.D. and DAVIS H.G., 1978. — Biology and pest status of venomous wasps. *Ann. Rev. Entomol.* 23 : 215-38.
- DARCHEN R., 1964. — Biologie de *Vespa orientalis*. Les premiers stades de développement. *Insectes sociaux*, 11 : 141-158.
- DU BUYSSON R., 1909. — Monographie des guêpes ou *Vespa*. *Bull. Soc. Ent. France*, 20 : 508-509.
- GUIGLIA D., 1972. — *Les guêpes sociales* (Hymenoptera Vespidae) d'Europe occidentale et septentrionale. Masson et Cie, Paris, 174 p.
- ISHAY J., 1964. — Observations sur la biologie de la guêpe orientale *Vespa orientalis* F. *Insectes sociaux*, 11 : 193-206.
- ISHAY J., BITINSKY-SALZ H., SHULOV A., 1968. — Contributions to the bi-nomics of the oriental Hornet (*Vespa orientalis* F.). *Isr. J. Entomol.*, 2 : 45-106.
- RIVNAY E., BITINSKY-SALZ H., 1949. — Agricultural Research Station, Rehovot, 52.
- SPRABERY J.P., 1973. — *Wasps*. Sidgwick and Jackson, London, 408 p.

DESCRIPTION ET REDESCRIPTION DE QUELQUES CERAPHRONOIDEA (I)*

(Hymenoptera)

par P. DESSART**

Conostigmus bipunctatus KIEFFER, 1907

- 1907, KIEFFER, *Spec. Hym. Eur.*, 10 : 96-98, pl. 11 : fig. 11, 13.
1909, KIEFFER, *Gen. Ins.*, 94 : 9, pl. 1 : fig. 21 (légende p. 26).
1914, KIEFFER, *Tierreich*, 42 : 64 (fig. 36). 168, 184, 186, fig. 99, 100.
1972, DESSART, *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique, Ent.*, 48/7 : 24.
1978, ALEKSEEV in MEDVEDEV, *Opred. Nasek. Evrop. Tchasti SSSR*, 3 : 678.

Cette espèce, remarquable à plus d'un point de vue (surtout par les plages métagénétiques irisables) a été décrite d'après 89 exemplaires, mâles et femelles, tous microptères et d'origine italienne. Nous la connaissons dorénavant également de Grèce, d'Autriche, de République fédérale allemande, de Suisse et de Belgique ; en outre, nous décrivons une femelle macroptère. Déjà l'abondance du matériel original avait permis à J.-J. KIEFFER de se rendre compte de l'existence d'une forte variabilité intraspécifique lorsqu'une longue série pouvait être étudiée : ceci aurait pu l'inciter à plus de modération et de prudence dans la description d'espèces supposées nouvelles séparées par de minimes caractères morphologiques et chromatiques. L'importance des différences morphologiques entre la forme microptère (fig. 1) et la forme macroptère (fig. 2) présentement décrite (dont la conspécificité est garantie par l'extraordinaire structure métagénétique) renforce notre opinion selon laquelle les Ceraphronoidea comptent beaucoup plus d'espèces dimorphes qu'il peut paraître à première vue et que les corrélations ne seront pas toujours aisées à établir : mais il est nécessaire, pour

* Manuscrit déposé le 5 septembre 1979.

** Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 31, rue Vautier, B-1040 Bruxelles.

chaque prétendue espèce microptère, d'envisager la possibilité de l'associer avec une forme macroptère décrite sous un autre nom.

Diagnose : coloration générale roussâtre, avec le métasoma assombri, sauf sur la moitié antérieure de la face dorsale ; sont également plus foncés : les flagelles, les onychiums, le triangle ocellaire, les tegulae et les divers rebords et carènes (par suite de

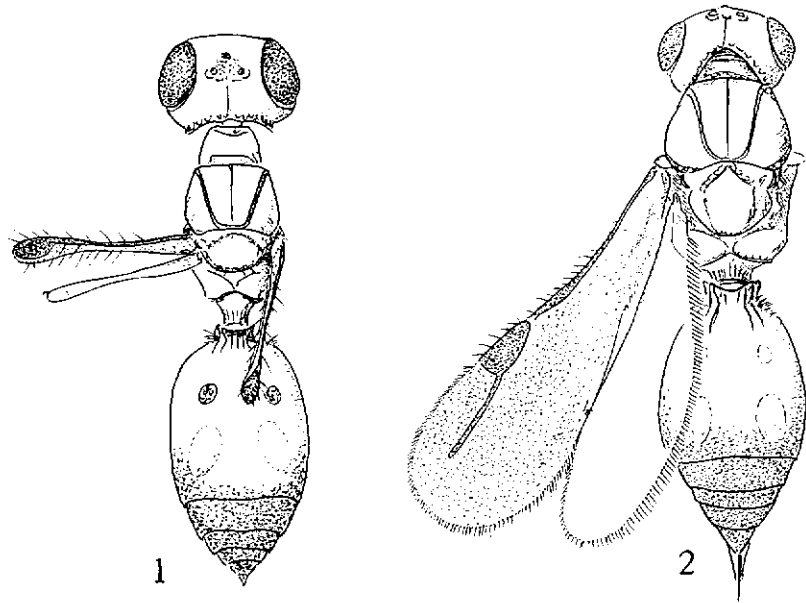


FIG. 1 et 2. — *Conostigmus bipunctatus* KIEFFER, 1907, habitus des femelles. 1. Exemple microptère ($\times 30$). 2. Exemple macroptère ($\times 30$).

l'épaisseur plus forte du tégument) ; les ailes antérieures — en balanciers ou normales — sont remarquablement enfumées, le stigma des moignons est très brillant (fig. 1, 2 et 4) ; enfin, une paire de plages distales sur le grand tergite métasomatique présentent une microréticulation qui produit, en lumière artificielle, des irisations où domine généralement le bleu métallique (fig. 1, 2 et 7). Divers individus ont une teinte plus sombre. La tête est plutôt globuleuse, légèrement transverse, avec, en vue dorsale, de longues tempes convergentes vers l'arrière (tout spécialement chez la forme macroptère) ; la dépression supraclypéale est obsolète, seule s'observe, au-dessus de la carène intertorulaire, une plage

triangulaire surmontée d'un point enfoncé ; le tégument est légèrement chagriné, parfois aussi ponctué, chez les plus grands individus, brillant chez les plus petits. Les antennes de la femelle (fig. 3) ont le pédicelle un rien plus long que le premier flagellomère, tous deux sont plus de 2 fois aussi longs que larges (2,45 et 2,18), les flagellomères suivants sont légèrement (1,04 à 1,4) plus longs que larges, l'apical est subégal aux deux précédents réunis et environ 2,1 fois aussi long que large ; les antennes du mâle (fig. 6) sont filiformes, plus longues que le corps (chez l'allolectotype : 2066 μ et 1745 μ), le premier flagellomère est pratiquement 4 fois aussi long que large, les suivants de longueur décroissante mais de largeur constante, seul l'apical est un peu plus allongé que le précédent. Chez la forme microptère (fig. 1), le mésosoma est nettement plus étroit que la tête ; le col pronotal est très allongé [comme chez *Conostigmus cursitans* (NEES)], le mésoscutum très peu transverse, le scutellum elliptique et transverse ; le propodéum est relativement long, la carène transversale dorso-postérieure est nettement concave ; la portion latérale de la mésopleure est séparée de la ventrale par un sternaulus complet ; le sillon méso-méapleural est distinct ; les moignons alaires (fig. 1 et 4) antérieurs surplombent notablement le métasoma et atteignent le niveau des gastrocèles ; contrairement à ce qu'affirme la description originale, les moignons alaires postérieurs existent : ils sont mêmes plus développés que chez les autres espèces microptères, médialement étrécis et terminés par un seul hamulus ; ils dépassent parfois légèrement les moignons antérieurs. Chez la forme macroptère (fig. 2), le mésosoma est banal, à peine moins large que la tête, avec le col pronotal court, le mésoscutum très bombé transversalement et au bord antérieur ; le scutellum est parcouru par une paire de carènes latérales qui délimitent un disque médian allongé ; le propodéum est relativement plus large que chez la forme microptère, inerme également et avec une carène dorso-postérieure assez semblable ; les ailes antérieures (fig. 2) ont le stigma fort allongé ($L/1 = 2,33$) et le radius 1,54 fois aussi long que le stigma (fig. 5). Le col métasomatique (fig. 7) est très net, évasé, avec une étroite portion médiane bien séparée, comme les carènes qui la délimitent, des côtés ; rappelons les deux plages irisables signalées plus haut, dans le tiers postérieur du grand tergite. Les genitalia du mâle (fig. 8 et 9) ont les plaques volsellaires médialement fusionnées et les plaques paramérales fusionnées sur une longueur très appré-

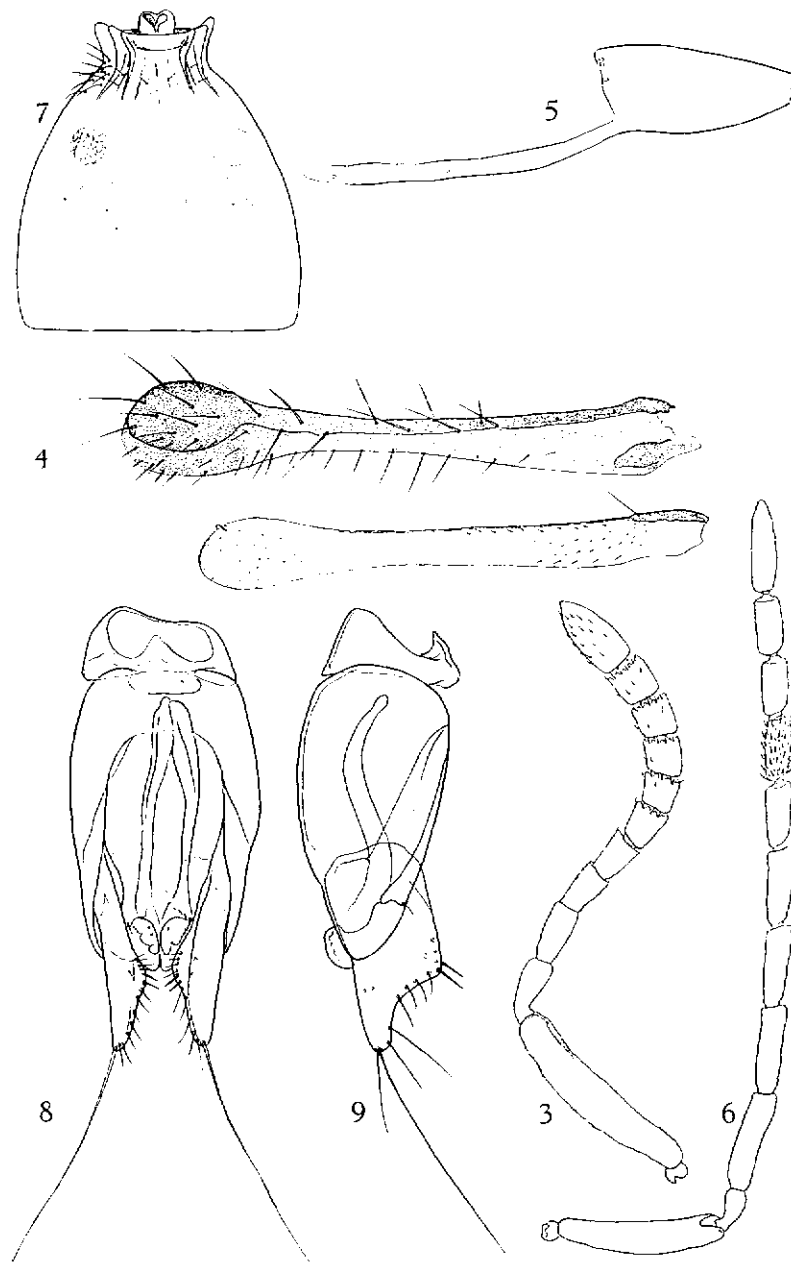


FIG. 3 à 9. — *Conostigmus bipunctatus* KIEFFER, 1907.

3. Lectotype femelle n° 6904/081, antenne gauche (× 55). 4. Idem, ailes gauches (× 94). 5. Morphotype macroptère n° 7407/091, stigma et radius (× 112). 6. Allolectotype mâle n° 6904/082, antenne droite (× 55). 7. Idem, base du métasoma (× 88). 8. Idem, genitalia, face ventrale (× 180). 9. Idem, genitalia, profil gauche (× 180).

ciable (et non jointes par une paire de bras étroits comme chez la majorité des espèces). La longueur varie, chez la forme microptère, de 1,14 mm à 1,95 mm ; la femelle macroptère mesure 1,98 mm.

Parmi la série syntypique du Museo civico di Storia naturale, à Genova, nous avons sélectionné comme lectotype femelle l'exemplaire identifié par J.-J. KIEFFER sous le n° 113 (préparations microscopiques n° 6904/081) et comme allolectotype mâle, le n° 126 (préparations microscopiques n° 6904/082), tous deux récoltés par SOLARI à Nava, en août 1901. Le morphotype macroptère (préparations microscopiques n° 7407/091) est déposé dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles (cfr infra).

Aux captures italiennes, étalées de juin à décembre et de la Ligurie à la Lucanie, nous ajouterons les nouvelles données suivantes. Une femelle de Grèce : Lafkas, Kallighoni, 26 mars 1971, réc. B. Hauser ; un mâle d'Autriche : Tyrol du Sud, Gampenjoch (1350 m), le 3 septembre 1967, réc. E. Haeselbarth ; sept femelles et cinq mâles de Suisse, du Valais et du Tessin, récoltés par Cl. Bésuchet de juin à septembre, de souches de Pin et de Châtaignier, de vieilles branches, de feuilles mortes de Hêtre, de Mousse ; une femelle de République fédérale allemande : Reither Alm, Heidelberg (850 m), le 3 août 1970, réc. E. Haeselbarth ; de Belgique : une femelle d'Aywaille, Massif de Dieupart, le 21 avril 1973, récoltée dans de la Mousse près d'une résurgence par M. Kersmackers ; deux femelles des Eaux Douces (Oud Heverlee : Zoete Waters), le 10 mai 1944, réc. H. Debauche ; deux femelles de Moressée (Heure), par fauchage de prairie, réc. P. Dessart ; une femelle microptère et le morphotype macroptère, de Vossem, le 21 juin 1962, réc. P. Dessart.

Les quelques données précitées sont imprécises et variées : l'espèce est très largement répandue en Europe, on la trouve en plaine comme en altitude, en prairie dans l'herbe ou en forêt dans l'humus et le bois mort, et les récoltes s'étalent d'avril à décembre. Bien que reprise dans une monographie de la faune d'URSS, l'espèce n'a pas encore été trouvée dans ce pays.

Remarque : nous avons signalé des plages irisables métasomatiques chez *Conostigmus rugosiceps* KIEFFER, 1907 (cfr DESSART, 1972) : précisons d'abord qu'il ne peut s'agir de la forme ailée de l'espèce présentement traitée, dont elle se distingue immédiatement

non seulement par les profondes fovéoles de la tête mais aussi par l'éperon propodéal median canaliculé (fig. 12); d'autre part, comme il sera développé dans le paragraphe suivant, ce caractère paraît inconstant chez cette espèce, par ailleurs tombée en synonymie.

Conostigmus rugiceps (THOMSON, 1858)

- 1858, THOMSON, Öfv. K. Vet.-Akad. Förh., 15 : 296 : *Megaspilus rugiceps*.
 1867, KIRCHNER, Cat. Hym. Eur., p. 264.
 1898, DALLA TORRE, Cat. Hym., 5 : 532.
 1907, KIEFFER, Spec. Hym. Eur., 10 : 76, 77 ; *Conostigmus rugiceps*.
 1909, KIEFFER, Gen. Ins., 94 : 11.
 1914, KIEFFER, Tierreich, 42 : 174, 202.
 1966, HELLÉN, Fauna fennica, 20 : 16, 19.
 1972, DESSART, Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique, Ent., 48/7 : 48.

Synonyme :

Conostigmus rugosiceps (KIEFFER, 1907), **syn. nov.**

- 1907, KIEFFER, Spec. Hym. Eur., 10 : 76, 77 ; *Megaspilus rugosiceps*.
 1909, KIEFFER, Gen. Ins., 94 : 13.
 1914, KIEFFER, Tierreich, 42 : 227, 231, 232.
 1966, HELLÉN, Fauna fennica, 20 : 5-7.
 1972, DESSART, Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique, Ent., 48/7 : 23-25, 48, *Conostigmus rugosiceps*.
 1978, ALEKSEEV, Opredelitel' nasekomyx Evrop. tchasti SSSR, 3/2 : 678.

La nouvelle synonymie proposée découle de l'examen des types des deux espèces. La collection BOHEMAN, à Stockholm, contient trois exemplaires rangés sous le nom « *rugiceps* THOMSON » : l'un, correspondant à la description, est accompagné d'une étiquette ancienne « type », les deux autres ne sont pas conspécifiques au précédent ; comme on ne peut savoir si la description originale est fondée sur un ou sur plusieurs exemplaires, il est difficile de déterminer si le premier exemplaire cité est l'holotype-monotype ou si nous devons le désigner comme lectotype : nous l'avons en conséquence muni d'une étiquette « Holotype ou lectotype... ».

La collection THOMSON, à Lund, contient un exemplaire mâle, identifié par C. G. THOMSON comme « *rugiceps* », « ♂ » : il provient de Stockholm (« Hlm ») et a été récolté par « Stâl » : nous le décrivons plus loin comme apallotype, car il a sans doute été récolté après la parution de la monographie de C.G. THOMSON, qui ne le mentionne pas.

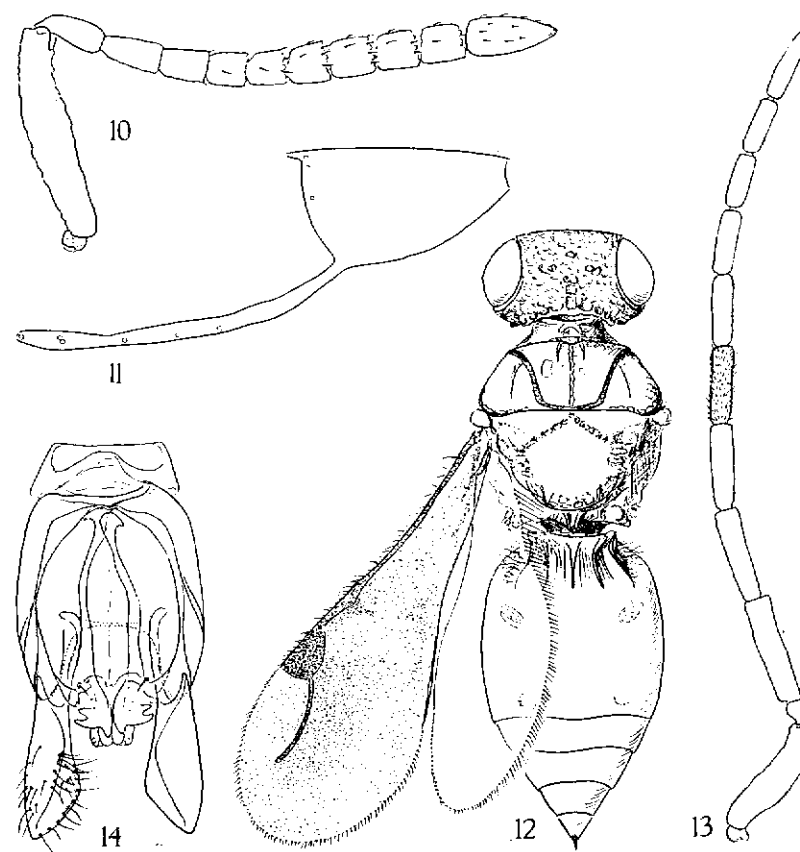


FIG. 10 à 14. — *Conostigmus rugiceps* (THOMSON, 1858).
 10. Holotype de *Conostigmus rugosiceps* (KIEFFER, 1907) n° 6808/017, femelle, antenne gauche (× 55). 11. Idem, stigma et radius (× 155).
 12. Habitus d'une femelle non typique à plages métasomatiques irisables (× 30). 13. Apallotype mâle de *C. rugiceps* (THOMSON) n° 7108/051, antenne droite (× 38). 14. Idem, genitalia, face ventrale (× 135).

Diagnose : espèce sombre (fig. 12), y compris les pattes, les antennes et les ailes ; mésopleure pourvue d'un sternaulus fovéolé ; tête très grossièrement fovéolée, sclérite supraclypéal avec une carène longitudinale, face sans sillon médian (au plus une ligne vaguement moins sculptée) ; propodéum médialement armé d'un éperon fort, canaliculé, à pointe mousse.

Coloration : corps brun noir ; antennes brunes, le scape légèrement moins sombre ; mandibules brunes à dents apicales rougeâtres ; palpes clairs ; pattes brunes, les hanches un peu plus sombres, surtout les postérieures à la base ; ailes antérieures enfumées, plus fortement sous le radius et le long des lignes claires et glabres qui représentent la nervation ; trace de la basale en plus sombre.

Tête : tégument grossièrement chagriné et fovéolé, pubescent ; lunule préoccipitale peu marquée, sillon préoccipital formé de fovéoles plus grosses que la microsculpture voisine ; face subplane à légèrement déprimée, avec ou non une vague ligne médiane à microsculpture moins forte (pas de vrai sillon facial) ; dépression supraclypéale petite mais profonde, réduite au triangle brillant, sublisse, qu'on observe au milieu des grandes dépressions chez d'autres espèces ; carène intertorulaire présente, formant une croix latine avec la carène longitudinale du sclérite supraclypéal qui se prolonge brièvement dans la dépression supraclypéale ; yeux à pubescence plus courte que celle du tégument (chez une femelle non typique : grand axe et petit axe : 360 μ et 280 μ ; distance faciale interoculaire minimale : 56,6 % de la largeur de la tête) ; orbites très larges, sauf vers les joues, à grandes fovéoles ; ocelles en triangle isocèle légèrement obtusangle au sommet (chez le même exemplaire : POL / LOL / OOL : 120 μ / 65 μ / 150 μ). Antennes de la femelle (fig. 10) : scape nettement plus court que la tête n'est haute, pédicelle à peine plus long que l'article suivant, flagellomères médians et distaux à peine plus longs que larges [holotype de *Megaspilus rugosiceps* KIEFFER : I* : 483 / 105 (100 / 22) 4,60 ; II : 158 / 70 (33 / 14) 2,26 ; III : 145 / 70 (30 / 14) 2,07 ; IV : 110 / 79 (23 / 16) 1,39 ; V : 96 / 79 (20 / 16) 1,22 ; VI : 86 / 84 (18 / 17) 1,02 ; VII : 98 / 91 (20 / 19) 1,08 ; VIII

* Rappelons que pour chaque article, les trois données correspondent au rapport « longueur/largeur » exprimé en μ , en % de la longueur du scape et en valeur absolue.

et IX : 107 / 90 (22 / 19) 1,19 ; X : 108 / 88 (22 / 18) 1,24 ; XI : 210 / 90 (43 / 19) 2,33 ; longueur totale : 1708] ; antenne du mâle (apallotype) (fig. 13) : scape modérément allongé ; premier flagellomère très allongé (plus de 4 fois aussi long que large), un peu plus court que le scape, flagellomères suivants se raccourcissant et s'étrécissant progressivement, le dernier toutefois plus long que le précédent [I : 400 / 110 (100 / 28) 3,64 ; II : 100 / 82 (25 / 21) 1,22 ; III : 359 / 82 (90 / 21) ; IV : 306 / 82 (77 / 21) 3,73 ; V : 279 / 82 (70 / 21) 3,40 ; VI : 259 / 76 (65 / 19) 3,41 ; VII : 238 / 72 (60 / 18) 3,31 ; VIII : 217 / 70 (54 / 18) 3,10 ; IX : 186 / 66 (47 / 17) 2,82 ; X : 188 / 66 (47 / 17) 2,85 ; XI : 250 / 60 (63 / 15) 4,17 ; longueur totale : 2782].

Mésosoma un rien plus étroit à un rien plus large que la tête ; mésoscutum pubescent, subtilement alutacé, paraissant presque lisse, avec toutefois de petites fovéoles éparses, sauf dans la portion antérieure des lobes paramédians, entre les deux courts traits très nets ; les trois sillons longitudinaux très marqués, fovéolés, les notaulices s'incurvant près du sillon transcutal postérieur et rejoignant la base du sillon médian, s'incurvant régulièrement vers l'avant et se prolongeant latéralement en un sillon fovéolé flanquant le rebord latéral du mésoscutum ; axillae de même aspect, fortement déclives sur le côté ; scutellum nettement divisé en trois zones : une bande (et non une « ligne » comme dit J.-J. KIEFFER) médiane subplane très brillante, finement alutacée avec des points sétigères, et deux bandes latérales grossièrement fovéolées mais sans carènes latérales, sauf ébauches à l'arrière, encadrant une ligne apicale fovéolée ; fovéoles de l'étroite bande métanotale peu visibles ; propodéum à grandes mailles dorsales, sa carène postérieure dentiforme latéralement et armée médialement d'un fort éperon proéminent, canaliculé et à pointe mousse ; flancs : côté du pronotum alutacé avec le sillon en Y fovéolé ; mésopleure pubescente, alutacée, avec des points sétigères, une fossette scrobale nette et un sternaulus fovéolé plus marqué vers l'avant ; sillon mésopleuro-métapleurale net, fovéolé ; métapleurale finement chagrinée et pubescente.

Ailes : stigma (fig. 11) semi-ovale, environ 1,75 fois aussi long que large, radius environ 1,5 fois aussi long que le radius ; franges relativement courtes (longueur des cils : environ 6,5 % de la largeur de l'aile antérieure, 14,5 % de la largeur de l'aile postérieure).

Métasoma : cannelure basale avec une portion dorsale bien individualisée, comportant trois fortes carènes et de plus fines ; gastrocèles transverses, obliques ; les pustules irisables mentionnées et figurées précédemment (DESSART, 1972) (voir fig. 12) n'ont été observées que chez un exemplaire — où leur présence est indiscutable ; elles ne constituent donc pas un caractère spécifique (contrairement à celles de *Conostigmus bipunctatus* KIEFFER, 1907) et leur nature exacte reste inconnue. Les genitalia de l'apallotype mâle sont représentés à la figure 14 ; les plaques volsellaires sont médialement fusionnées.

Mensurations exemplaires de la femelle à pustules métasomatiques (pour les antennes, cfr supra) : tête* : 430 / 750 / 670 ; mésosoma : 965 / 735 / 670 ; métasoma : 1315 / 910 / 605 ; somme des longueurs des trois tagmes : 2,170 mm ; longueur du mésoscutum : 310 ; du trait axillaire médian et du scutellum : 415 ; de l'éperon propodéal médian : 95 ; du grand tergite métasomatique : 870 (66 % du métasoma) ; de la cannelure : 230 (26 % du grand tergite).

Matériel et distribution géographique : l'holotype ou le lectotype femelle de *Megaspilus rugiceps* THOMSON, 1858, déposé à Stockholm ; l'apallotype mâle, à Lund ; l'holotype femelle de *Megaspilus rugosiceps* KIEFFER, 1907, à Genova ; l'apallotype mâle, non expressément désigné comme tel, dans la collection Hellén à Helsingfors. L'espèce est connue de Suède (de Småland, de Stockholm, ainsi que d'une localité illisible, coll. A. Jansson, Lund) ; de Finlande (Nystadt, Helsing et Helsingfors) et d'Italie (Isola di Giglio) ; ajoutons la Suisse : Bella Vista, Tessin, le 8 juin 1962, 1200 m, 1 ♀, dans des feuilles mortes de Hêtre (réc. Cl. Bésuchet). On peut donc s'attendre à retrouver l'espèce dans une vaste zone européenne.

Microceraphron subterraneus SZELÉNYI, 1935

Microceraphron SZELÉNYI, 1935, est l'un de ces genres monospécifiques dont nous avons dit ailleurs (DESSART, 1975 : 259) que leur maintien ne se justifie que par la facilité avec laquelle on les

* Rappelons que ces trois valeurs représentent en μ la longueur, la largeur et la hauteur des organes ; une valeur isolée correspond à une longueur en μ .

identifie, grâce à un caractère remarquable, alors qu'ils pourraient tout aussi bien être mis en synonymie avec *Aphanogmus* THOMSON. Voilà treize ans déjà que nous avons eu l'occasion d'examiner quelques exemplaires typiques et de relever une erreur dans la diagnose : il n'y a pas de raison de postposer la publication de nos observations.

Essentiellement, on notera que le mésoscutum (fig. 16) est parcouru par un sillon longitudinal médian sur ses deux tiers antérieurs ; il y a donc lieu de corriger les tableaux dichotomiques des genres (DESSART, 1962 : 308 ; ALEKSEEV, 1978a : 659 ; 1978b : 682, 691). Nous avons désigné un lectotype, dont voici les principales mensurations : tête : 145 / 200 / 215 ; mésosoma : 225 / 145 / 200 ; métasoma : 515 / 175 / 240 ; longueur du pronotum : 30, du mésoscutum : 94 ; du trait médian : 13 ; de scutellum : 54 ; du propodeum : 27 ; de l'antenne : 362 ; le mésosoma est nettement comprimé (largeur/hauteur : 0,725), de même que le métasoma (0,728) ; la somme des longueurs des trois tagmes est de

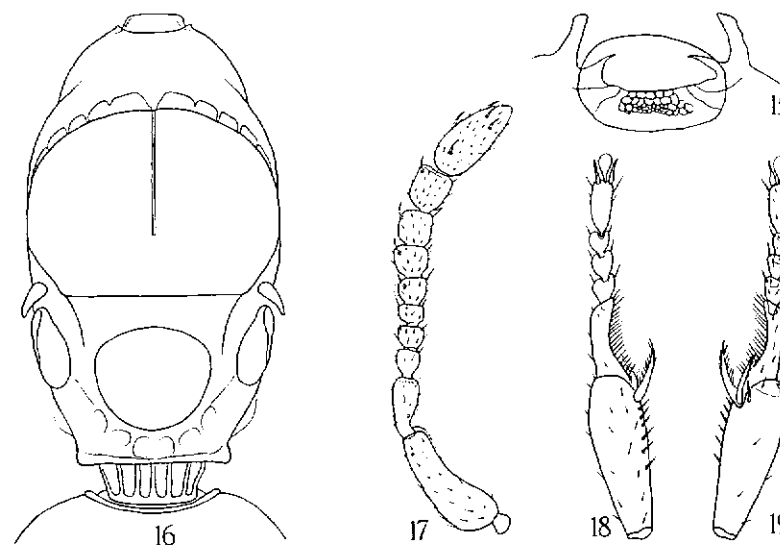


FIG. 15 à 19. — *Microceraphron subterraneus* SZELÉNYI, 1935, paralectotype femelle.

15. Organe de Waterston ($\times 430$). 16. Mésosoma et base du métasoma ($\times 265$). 17. Antenne gauche ($\times 160$). 18. Patte antérieure gauche, face antérieure ($\times 270$). 19. Idem, face postérieure ($\times 270$).

915 μ ; l'exemplaire étant disposé avec la tête relevée, sa longueur totale apparente est de 980 μ . Les ocelles sont minuscules, en triangle équilatéral, le sillon préoccipital s'arrête entre les ocelles postérieurs ; la tête et le mésosoma sont finement alutacés, les flancs sont fortement alutacés, avec les mailles allongées. Les figures de l'antenne (fig. 17), de la patte antérieure (fig. 18 et 19) et de l'organe de Waterston (fig. 15) ont été réalisées à partir d'un paraclectotype (préparations microscopiques n° 6602/161).

Diagnose générique et spécifique : mésosoma nettement comprimé, ailes réduites à de minuscules écailles, mésoscutum parcouru par un sillon médian incomplet (présent sur les 2/3 antérieurs), col pronotal relativement long, propodéum inerme ; tête de contour vaguement quadrangulaire, à yeux très petits ; grand tergite métasomatique rebordé à l'avant.

A notre connaissance, l'espèce n'a jamais été recapturée ; elle n'est connue que de Hongrie et n'est mentionnée dans la faune d'URSS (ALEKSEEV, 1978b) qu'en raison de la proximité des deux pays.

Aphanogmus limbocellatus n. sp.

Diagnose : très petite espèce (holotype : 0,51 mm), appartenant au groupe d'espèces dépourvues de sillon mésoscutal médian et à grand tergite gastral rebordé antérieurement ; bien caractérisée par la position des ocelles, la coloration et la pilosité alaires (fig. 24).

HOLOTYPE-monotype femelle (7905/151).

Coloration : tête et mésosoma très sombre, brun noir (avec une très faible iridescence violacée à la lumière naturelle) ; métasoma à peine moins sombre ; antennes brunes, scape et apex du pédicelle un rien plus clairs, les trois derniers articles à peine plus sombres ; pattes brunes avec les tarsi pâles ; ailes antérieures avec une fascie médiane luisante brun noisette et une bordure apicale enfumée.

Tête (fig. 22-24) : triangle ocellaire isocèle très obtusangle au sommet, les ocelles postérieurs situés contre l'arête de la lunule préoccipitale, laquelle frôle les orbites à une distance inférieure au diamètre d'un ocelle ; pas de sillon facial ; espace facial interoculaire minimal : 50 % de la largeur de la tête ; en vue frontale, tête obpiriforme, de profil, face anguleuse. Antenne (fig. 21) : pédicelle grand par rapport aux flagellomères proximaux ; article III très

petit, IV-VI transverses, VIII-X formant une massue, l'apical subégale aux deux précédents ensemble.

Mésosoma : mésoscutum très convexe transversalement et, à l'avant, longitudinalement, dépourvu de sillon longitudinal médian, son sillon postérieur transversal très fin mais distinct ; sillons axillo-scutellaires très superficiels, le trait médian obsolète, d'où axillae confluentes médialement ; scutellum très convexe transversalement : ses carènes latérales ne sont visibles que latéralement (non dorsalement) et son apex ne dépasse pas la carène propodéale postérieure qui est lamellaire, non dentiforme latéralement et médialement en angle très largement obtus. Flancs alutacés, sillons du prépectus très superficiels, méso-métapleurte confluyente ; une carène métanoto-propodéale très fine.

Ailes (fig. 20) : frange relativement longue ; pilosité discale décroissant en longueur de l'apex de l'aile antérieure vers le milieu où la membrane est presque glabre (quelques microtriches), brillante et fasciée (nous aimerions vérifier ce caractère sur un autre

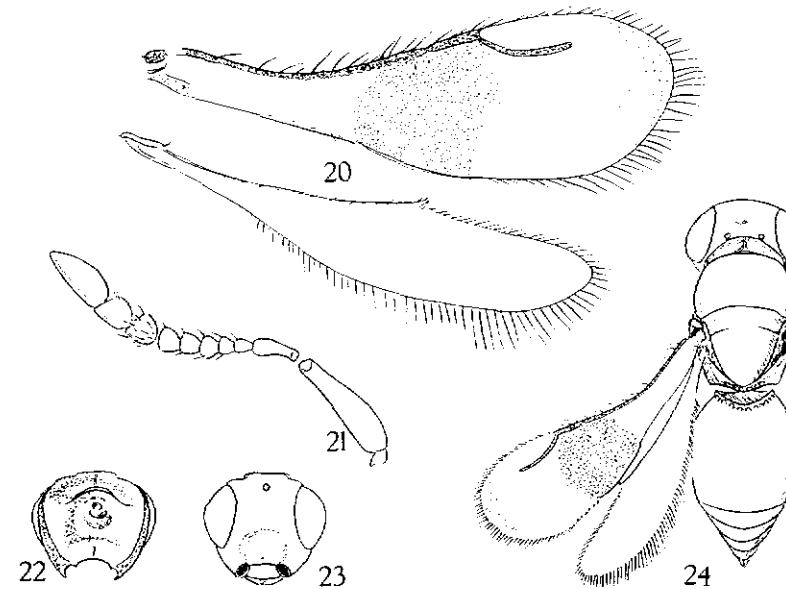


FIG. 20 à 24. — *Aphanogmus limbocellatus* sp. nov., holotype femelle n° 7905/151.

20. Ailes droites ($\times 112$). 21. Antenne droite ($\times 105$). 22. Tête, face postérieure ($\times 60$). 23. Idem, vue frontale ($\times 60$). 24. Habitus ($\times 60$).

exemplaire, mais cette description nous paraît correcte et l'éventualité d'un étrillage de la membrane une hypothèse à rejeter) ; radius 1,50 fois aussi long que le stigma linéaire.

Métasoma : carène antérieure du grand tergite bordée à l'arrière de fovéoles.

Mensurations : tête : 160 / 270 / 245 ; mésosoma : 295 / 230 / 280 ; métasoma : 390 / 220 / 215 ; rapport mésothoracique : 1,28 ; aile antérieure : 610 / 200 ; stigma linéaire : 76, marginale seule : 62, radius : 114 ; antennes : longueur totale : 459, I : 148 / 40 (100 / 27) 3,70 ; II : 58 / 21 (39 / 14) 2,76 ; III : 21 / 19 (14 / 13) 1,11 ; IV : 18 / 24 (12 / 16) 0,75 ; V : 21 / 28 (14 / 19) 0,75 ; VI : 24 / 28 (16 / 19) 0,86 ; VII : 29 / 28 (20 / 19) 1,04 ; VIII : 39 / 35 (26 / 24) 1,11 ; IX : 45 / 38 (30 / 26) 1,18 ; X : 86 / 38 (58 / 26) 2,26.

Données de récolte : Somalie, Mogadiscio, entre le 7 et le 14 avril 1977, piège Malaise, récolteur : Nando BIN ; holotype-monotype femelle déposé dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ; préparations microscopiques n° 7905/151.

Résumé

Redescription de *Conostigmus bipunctatus* KIEFFER, 1907 (♂, ♀ microptère, ♀ ailée **forma nova** ; Grèce, Autriche, Suisse, République fédérale allemande, Belgique : **loc. nov.**), de *Conostigmus rugiceps* (THOMSON, 1858) [♀, ♂ **nov.** ; = *Conostigmus rugiceps* (KIEFFER, 1907) **syn. nov.** ; redécouvert en Suisse, **loc. nov.**] et de *Microceraphron subterraneus* SZELÉNYI, 1935, ♀ ; description d'*Aphanogmus limbocellatus* **sp. nov.**, ♀, de Somalie.

Bibliographie

- ALEKSEEV V.N., 1978a. — The genus *Basoko* RISBEC, new for palaeartic, and a key to genera of Ceraphronoids (Hymenoptera, Ceraphronoidea (en russe). *Rev. Ent. U.R.S.S. (Ent. Obozr.)*, 3 : 654-660, 19 fig.
- ALEKSEEV V.N., 1978b. — Geraphronoidea (sic !), pp. 664-691, in *Opredelitel' nasekomyx Evropeiskoi tchasti S.S.S.R.* (sous la rédaction de G. S. MEDVEDEV), 3/2, 758 pp.
- DALLA TORRE C.G. de (C.W. von), 1898. — *Catalogus Hymenopterorum hucusque descriptorum systematicus et synonymicus*. Lipsiae ; vol. 5, Chalcidiae et Proctotrupidae ; 598 pp.

- DESSART P., 1962. — Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotru-
poidea (I). Notes sur quelques Ceraphronidae africains et tableau dichoto-
mique des genres. *Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique*, 98/17 : 291-311, 9 fig.
- DESSART P., 1972. — Contribution à la révision du genre *Megaspilus* WEST-
WOOD, 1829 (Hymenoptera Ceraphronoidea Megaspilidae). *Bull. Inst. r.
Sci. nat. Belgique, Ent.*, 48/7 : 1-55, 38 fig.
- DESSART P., 1975. — A propos du genre *Neoceraphron* ASHMEAD, 1893,
(Hym. Ceraphronoidea Ceraphronidae). *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*,
111/10-12 : 248-261, 2 fig.
- HELLÉN W., 1966. — Die Ceraphroniden Finnlands (Hymenoptera : Proc-
totru-
poidea). *Fauna fennica*, 20, 45 pp., 1 fig., 1 carte.
- KIEFFER J.-J., 1907. — Quatrième sous-famille. Ceraphroninae ; in ANDRÉ
E., *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*. Paris, 10 : 5-261,
pl. 1-8.
- KIEFFER J.-J., 1909. — Hymenoptera. Fam. Ceraphronidae. Bruxelles,
Gen. Ins. 94 : 1-27, 2 pl.
- KIEFFER J.-J., 1914. — Hymenoptera Proctotru-
poidea. Serphidae (= Proc-
totrupidae) et Calliceratidae (= Ceraphronidae). *Das Tierreich*, 42, xvii +
254 pp., 103 fig.
- KIRCHNER L., 1867. — *Catalogus Hymenopterorum Europae*. Vindobonae ;
2 + 285 pp.
- SZELÉNYI G. VON, 1935. — Eine neue Microhymenoptere aus Ungarn. *Allat.
Közlem.*, Budapest, 32 : 140-143, 3 fig.
- THOMSON C.G., 1858. — Sveriges Proctotruper. *Öfv. K. Vet.-Akad. Förh.*,
15 : 287-305.